



Le formateur :

Parolier (entre autres pour Serge Reggiani), conteur depuis 2002, et formateur, Philippe Sizaire aime à accompagner chacun.e vers un lieu juste de sa parole. La pédagogie, à base d'exercices, est centrée sur la personnalité de chacun.e, et vise à trouver de nouveaux chemins de liberté dans l'expression orale, corporelle, et le travail des histoires.

www.philippesizaire.com

Stage 1

Découverte de la pratique du conte

Nous aborderons dans ce stage les techniques qui autorisent à franchir le pas de l'envie de dire à l'acte de raconter, à se défaire du livre, à oser prendre parole sans le filet du texte en présence d'un public.

Nous chercherons ensemble à découvrir le plaisir très simple que procurent l'abandon à l'histoire, la communauté d'écoute et de présence au moment d'une racontée, la singularité de chaque voix quand elle entre en résonance avec le récit dit, l'instant, et l'auditeur.

Nous trouverons du confort dans la structure des contes, dans la relation qui naît, dans un corps plus tranquille et disponible pour donner forme de mots et de gestes à nos imaginaires.

Public : débutant.e.s

Stage 2

(Re) créer ses histoires

Quand nous entrons dans l'envie de conter, nous héritons d'un répertoire reçu par des livres, des enregistrements, parfois entendu de la bouche à l'oreille. Notre travail est de l'adapter pour continuer à le transmettre. Ce faisant nous faisons déjà acte de création.

Il est important toutefois, au-delà de la question "Qu'est ce que je veux raconter", de nous interroger sur ce que nous avons envie de DIRE, à l'instant et dans le monde où nous vivons. De nous mettre en je(u).

Nous travaillerons les libertés qui font de nous les auteur.e.s des histoires que nous racontons. Nous partirons de l'écoute de ce que nous disent les contes existants, pour aller vers nos propres récits, en nous inspirant tantôt de l'anecdote de l'histoire, tantôt de ses motifs.

Nous travaillerons aussi de nouveaux récits, à partir de propositions d'improvisation orale qui seront autant de points d'appui.

Public : débutant.e.s et personnes ayant déjà eu une pratique amateur du conte

Stage 3

Curiosité, surprise et suspense (conter avec laisser faire et savoir-faire)

- la curiosité (celle que l'on éveille chez les autres, et celle que l'on entretient vis à vis de sa propre histoire),
- la surprise (celles que l'on ménage à l'auditoire, et celle qui tient à l'éternelle nouveauté du conte)
- et le suspense (la tension narrative que nous créons et nourrissons avec art)

nous permettront de mieux percevoir ce qui est en jeu quand nous contons, entre entre laisser faire, et savoir-faire.

En apprenant à distinguer les ressorts narratifs que nous mettons en œuvre, et en explorant de nouvelles façons d'en user, nous concilierons des « injonctions » qui pouvaient sembler contradictoires :

- comment mentir, tirer les ficelles du récit (donc : user d'art et d'artifices) en étant vrai ?
- comment répéter sans refaire à l'identique ?
- comment savoir "ce qu'il en est" de son histoire mais continuer de la raconter depuis la zone de non-savoir ?
- comment maîtriser sa proposition et laisser faire ce qui advient ?

Public concerné : toute personne ayant déjà eu une pratique orale (même épisodique) du conte

Stage 4

Le pouvoir de l'imaginaire

L'imaginaire est une force de métamorphose.

La métaphore participe de notre capacité à nous imaginer autre, et sème les graines d'un changement tant en la personne qui raconte qu'en celles et ceux qui racontent.

Mais avant même de songer à donner forme à nos images, nous n'oublierons pas que, selon les mots de Marcel Schwob (l'auteur des *Vies Imaginaires*), « l'imagination est peut-être d'abord un émoi ».

Nous nous accorderons le droit et la possibilité d'être « touché.e.s » par nos sensations, nos rêves éveillés, avant de s'élaner sur le pont d'images qui nous mènera vers l'autre. Et nous pourrons dès lors véritablement accueillir l'autre en nous.

L'autre physique (le public), mais aussi l'autre "absent" auquel nous prêtons notre présence en contant : au fil de notre histoire, nous devenons arbre, pierre, vent, eau, nous nous transformons en le personnage que nous ne sommes pas, et qui lui-même n'a de cesse de se (et de nous) transformer dans son conte

"Je ne vise à rien d'autre qu'à te mettre en possession de ta propre richesse" (Jacques Copeau à Louis Jouvet)

Public concerné : toute personne ayant déjà eu une pratique orale (même épisodique) du conte

Stage 5

Conte en corps

Le conteur n'est pas un bavard. Sa matière première est l'immobilité, et le silence.

Tel le sculpteur, qui de son ciseau enlève dans la pierre pour y faire apparaître le cheval qui s'y cachait, la personne qui conte enlève au silence et à l'immobilité avec le ciseau de sa parole et son mouvement, pour faire apparaître une histoire.

Les conteurs africains disent qu'il ne suffit pas de « parler de la bouche ». Il faut donner aux mots souffle, cœur, chair, muscle, estomac, mouvement, nerf, conscience, perceptions, mémoire, présence, devenir.

Par-delà les mots, nous ne cessons de "donner des signes". Il est intéressant d'en être plus conscient et de savoir mieux quels signes nous échappent, à l'aide de quels signes on s'exprime, car en racontant on dit souvent malgré nous autant de choses de nous-même que de l'histoire racontée.

Nous tenterons de nous éloigner du geste parasite, qui distrait, pour aller vers le geste poétique, qui touche le spectateur dans sa zone sensible. Paradoxalement, c'est quand on sera présent de la manière la plus juste à son corps et à soi-même que l'on disparaîtra, pour ne laisser voir aux spectateurs que l'histoire.

On pourra alors commencer à l'instar des marionnettistes à "montrer son art sans montrer sa personne" (Claire Heggen).

Public concerné : toute personne ayant déjà eu une pratique orale (même épisodique) du conte, ou une pratique d'une autre discipline engageant la relation au corps comme instrument d'expression (danse, théâtre, clown, marionnette, objet, etc.)

Stage 6

Conte et musique

Depuis vingt ans, Philippe Sizaire travaille en musique, « accompagné » par un.e ou plusieurs musicien.nes.

Mais la musique se doit de n'être pas simple accompagnement, ou pire - "illustration".

Le conteur et le musicien sont sur un même radeau, complices de la création et de la racontée vivante du récit.

La parole elle-même est par nature manifestation musicale, issue de cordes vibrantes, elle est souffle prenant forme de son, une atténuation du chant qui lui-même est domestication du cri. Peut-être importera-t-il de remonter ensemble à la source.

Nous aborderons les différentes modalités de relation entre conteur et musicien, parole et musique. Nous travaillerons en laboratoire sur des petites formes "exploratoires" permettant au conteur et au musicien de manifester ensemble une présence vraie entre silence, parole, chant et musique, mouvement et immobilité...

Public concerné : pour ce stage il est important que les participant.e.s s'équilibrent entre personnes qui content et personnes musiciennes dans le désir d'explorer le lien créatif et scénique entre parole et musique

Stage 7

Semeurs d'histoires - Conte et imaginaire des plantes.

Animé par Philippe Sizaïre,
et Flora Delalande (<https://floradelalande.wordpress.com/contact/>)

Un conteur et une poète-cueilleuse se rencontrent et voilà qu'éclot un stage vagabond où se mêlent pratique du conte, rapport au paysage et connaissances ethnobotaniques !

L'idée sera de faire passer (et d'acquérir) des savoirs botaniques de manière sensible, en ayant recours non seulement à la connaissance livresque et scientifique, mais à l'observation et au ressenti personnels, ferments d'imaginaire et de récits.

Nous arpenterons donc les chemins des plantes et les sentiers des contes afin de sentir... regarder... découvrir... apprendre à reconnaître, à nommer... collecter... semer... imaginer... offrir.

Mettre en mots, comme on met en terre, en arrosant d'attention et de patience, en nourrissant de nos mémoires et de notre fantaisie, en désherbant quand ce sera nécessaire, pour que nos histoires portent belles fleurs et beaux fruits qu'on goûtera ou dont on pourra se souvenir en toute saison.

Public concerné : *toute personne ayant un intérêt pour les contes ou/et la nature, la botanique, et envie de mêler connaissance, sensible, et imaginaire.*

Stage 8

Conte accompagné de la méthode Feldenkrais

Animé par Philippe Sizaïre et Claire Vialon (praticienne Feldenkrais et marionnettiste)

L'originalité de ce stage est de mêler pratique des techniques de l'oralité et recherche par le mouvement guidé, l'écoute et les sensations, pour une meilleure présence à soi-même, à la relation et à l'espace.

Philippe Sizaïre abordera des points spécifiques ayant trait aux techniques du conte en tant qu'art vivant.

Nous nous interrogerons sur ce qu'est notre mise en « je(u) » quand nous contons.
Nous explorerons la respiration comme lieu premier de l'échange entre intérieur et extérieur.
Nous travaillerons de nouveaux appuis propres à nous donner de nouvelles libertés.
Nous tenterons dans tout ce que nous vivons d'aller du contrôle de soi vers une attention plus fine et plus concrète, moins mentale, à soi-même.

Chaque jour, environ 2h seront réservées spécifiquement à la découverte et la pratique de la Méthode Feldenkrais, pour mieux développer la sensation de soi, ses possibilités, aller vers davantage de disponibilité intérieure et physique.

Il s'agira de mieux « savoir ce que l'on fait pour faire ce que l'on veut » (Moshe Feldenkrais)

Public concerné : *personnes ayant déjà eu une pratique artistique, quelle qu'elle soit, et intéressées par le travail du conte et l'écoute des sensations.*

Stage 9

Parole en chemin : stage conte et marche

Conter se doit d'être aussi simple et naturel que la marche. L'acte de conter procède d'un semblable déséquilibre permanent qui retombe toujours sur ses pieds.

Au cours de ces quelques jours de stage, on travaillera tant en salle qu'en plein air.

Au programme : randonnée (2 heures/jour environ), exercices collectifs d'éveil du corps sensitif, de la voix, du souffle, de la concentration, de la détente, de l'écoute, travail spécifique sur le conte, prise de conscience de l'importance du lieu de la racontée et des façons de conter en lien avec l'environnement : raconter le bon conte au bon endroit, bien disposer le public, intégrer dans l'histoire les éléments naturels.

Nous conterons dans des clairières, sur des chemins, au pied d'un arbre, dans un champ, au sommet d'une colline, devant une vieille église ou une grange, selon ce qui s'offre à nous.

Public concerné : toute personne ayant un intérêt pour les contes et la marche.

Stage 10

Petites formes orales

Nous travaillerons dans ce stage sur un mode d'improvisation d'histoires.

Nous laisserons naître des petites formes « d'écriture orale », entre mémoire et imaginaire, avec appui : de trames de contes, de souvenirs, d'objets, de photos et d'images dessinées, de mots imposés, de textes partagés, d'inspirations musicales.

Nous identifierons les techniques qui ont trait à la construction et au montage du récit, de manière à ce que chacun s'autorise.

Nous retravaillerons les histoires avec le regard des autres pour idéalement, à la fin du stage, avoir de nouveaux contes à notre répertoire.

Nous aborderons la question de la "forme" (de la partition et de la liberté qu'on peut y trouver dans l'instant), de la mise en je(u), de la mise en corps et en espace du récit. Et aussi tout ce qui fait que dire est un art vivant : la suspension, la présence, la réactivité.

Public concerné : toute personne ayant un intérêt pour les histoires et une envie de se laisser surprendre.